

Chartres 12.09.2021

Accueil

L'apôtre Paul a donné quelques directives aux disciples de Jésus-Christ qui se trouvaient à Éphèse. Il leur a écrit :

Puisque vous êtes les enfants que Dieu aime, efforcez-vous d'être comme lui. Que votre façon de vivre soit inspirée par l'amour, comme le Christ aussi nous a aimés et a donné sa vie pour nous, comme une offrande et un sacrifice dont l'agréable odeur plaît à Dieu. Vous étiez autrefois dans l'obscurité ; mais maintenant, par votre union avec le Seigneur, vous êtes dans la lumière. Par conséquent, comportez-vous comme des personnes qui vivent dans la lumière, car la lumière a pour fruit toute sorte de bonté, de droiture et de vérité. Discernez ce qui plaît au Seigneur. N'ayez aucune part aux actions stériles que l'on pratique dans l'obscurité ; dénoncez-les plutôt. Prenez bien garde à votre manière de vivre. Ne vous conduisez pas comme des personnes insensées mais comme des sages. Efforcez-vous de comprendre ce que le Seigneur attend de vous. Encouragez-vous les uns les autres. Remerciez Dieu le Père en tout temps et pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus Christ.

Voilà les encouragements que Paul nous donne, à nous, aujourd'hui. Parce que vivre en tant que disciple de Jésus-Christ n'est pas forcément facile.

En ce culte de rentrée, où nous sommes heureux et heureuses de nous retrouver pour démarrer l'année scolaire, nous allons chercher une manière protestante d'être disciple de Jésus-Christ. Et pour comprendre et vivre en tant que disciples, recevons la grâce et la paix, qui nous sont données par le Dieu de Jésus-Christ.

Musique

Accueil général (Mélanie)

Aujourd'hui le culte a été préparé par le groupe ATAJ.

Ce groupe qui est il y a déjà quelques années étaient le groupe des jeunes ménages, puis celui des 25/35 (en rapport avec l'âge des participants) puis 25/45 puis début 2018 nous avons choisis de ne plus prendre l'âge comme définition mais de nous appeler ATAJ : A table avec Jésus.

Le principe de notre groupe est de se retrouver un vendredi quasiment tous les mois :

A table : au tour d'un petit « mangement »

Avec Jésus : et partager un temps spirituel.

A chaque séance, l'un d'entre nous prépare un thème, un texte biblique et nous échangeons sur le sujet, et bien souvent comment nous pouvons le vivre dans notre vie.

(debout) spontané 31-22, strophe 3

Louange (Maud)

Cantique

Présentation des activités jeunesse (Émilie)

Avant de présenter les groupes pour cette année, le Conseil presbytéral tient à remercier très vivement Catherine, Monique et Cédric pour leur implication dans les animations jeunesse lors de l'année passée, qui n'a pas été un long fleuve tranquille! Outre les séances annulées, il y en a eu beaucoup par Zoom, et ce n'était franchement pas confortable, surtout avec les plus petits; je vous remercie donc sincèrement tous les 3 d'avoir tenu bon dans ces circonstances particulières.

Nos enfants grandissent... Figurez-vous que cette année il n'y en a plus à l'éveil à la foi! La plus jeune, Bérénice, vient d'entrer au CP. Donc cette année, il n'y aura qu'un seul groupe d'animation jeunesse le dimanche, l'école biblique. Le catéchisme continue à se dérouler un samedi matin par mois (10h-12h), et le groupe de jeunes change ses habitudes, pour s'adapter au calendrier de ses membres; ils ont choisi de se réunir (une fois par mois également) le dimanche midi, après le culte.

Cette année, le fil rouge du catéchisme sera les protestants et la Réforme. La parole est à Amélie et Stéphane pour l'école biblique.

Appel des enfants par leur prénom : école biblique, caté et groupe de jeunes

Prière (Émilie)

Avant que les enfants de l'école biblique ne partent faire leur première séance, je vous invite à la prière :

“Nous te rendons grâce pour les animateurs qui travaillent avec nos jeunes, pour leur disponibilité ; ils ont répondu oui quand tu les as appelés ; nous prions pour que ce temps consacré à ton Evangile les enrichisse tous.

Et nous te rendons grâce pour les jeunes qui nous sont confiés, leur enthousiasme, leur joie de vivre, leur désir de te rencontrer, d'apprendre à te connaître et de te chanter.

Tu as dit « laissez venir à moi les petits enfants ». Nous plaçons devant toi nos enfants : ils sont ce que nous avons de plus précieux et nous les avons appelés chacun par leur nom pour te les confier.

Garde-les afin que rien ni personne ne puisse les enlever. Protège-les chaque fois que nous sommes contraints de leur lâcher la main.

Que ta force soit toujours plus grande que leur faiblesse, et qu'ils sachent que tu es toujours à leurs côtés ; ne les laisse jamais s'éloigner de toi car ils ont besoin de toi. Amen

(départ des groupes)

Loi (Marc-Antoine)

spontané 46-06, strophe 1

Confession du péché (Tommy)

Tournons-nous vers Dieu pour lui demander son pardon et son aide afin d'être meilleur:

Seigneur notre Dieu, nous avons bien souvent préféré nos désirs à ta volonté. Nous avons du mal à nous aimer les uns les autres, alors que tu fais de nous une merveille. Nous avons trop souvent méprisé notre prochain. Nous t'avons souvent oublié or tu es notre Dieu, la source de la vie. Pardonne nous Seigneur. Viens au secours de notre faiblesse. Toi qui nous connais mieux que nous-mêmes, toi qui nous aimes encore et toujours, accorde nous ton pardon et la joie de mieux t'aimer et te suivre pour avancer. Au nom de Jésus Christ . Amen

(spontané) 31-28, strophe 2

Pardon de Dieu (Tommy)

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne meure pas mais qu'il ait la vie éternelle. Nous qui avons faim et soif de son pardon, Dieu nous pardonne et nous libère afin qu'en Christ, nous vivons dans la vie nouvelle qu'il nous donne.

(spontané) 62-79, strophe 1 et 2

Prière d'illumination (Cédric) - librement inspirée de celle du culte synodal du 17 Novembre 2013

Merci Seigneur pour ton Evangile
Il est tout à la fois le bateau, le phare et le port.
Il est le départ et il est l'arrivée,
Le voyage et son retour.
Il est l'océan de tous nos déplacements,
Celui qui réunit notre communauté même lorsque les circonstances nous imposent de rester à distance les uns des autres
Ton Evangile est bouleversement et continuité
Le bouleversement de ces textes que nous étudions ensemble, notamment dans les groupes d'étude biblique et le groupe "à table avec Jésus". Le bouleversement de trouver parfois à quelques années d'intervalle, dans un même texte, une nouvelle parole d'espérance.
Et la continuité de l'émerveillement lorsque nous découvrons comment ta parole fortifie nos vies.
Ton Evangile est accueil et envoi,
L'accueil aujourd'hui de nos groupes de jeunesse mais aussi de chacun de nous
Et un envoi, un envoi vers nos frères et soeurs, afin que nous sachions les soutenir lorsqu'ils sont épuisés ou dans la peine
Ton Evangile est le bateau,
Laissons-nous embarquer.
Ton Evangile est le phare,
Laissons-nous guider
Ton Evangile est le port,
Revenons à lui.
Ancrage d'Eternité.

Lectures (Cédric)

Ésaïe 50.4-9

Marc 8.27-35

Prédication

Six siècles avant la venue de Jésus, face au découragement de ses compagnons qui sont déportés à Babylone, Ésaïe le prophète rappelle qu'Israël reste le serviteur de Dieu. Pour Ésaïe, c'est Israël qui est ce serviteur qui chaque matin se nourrit de la Parole de Dieu, mais aussi qui est persécuté à cause de sa foi dans le Dieu unique. Ésaïe dit que **écouter Dieu**, c'est lui faire confiance. « Je ne lui résiste pas, je ne recule pas (...). Je sais que je n'aurai pas le dessous. Le Seigneur est à mes côtés, il me donnera raison », etc. Tous les prophètes au fond ont ce même discours : écouter Dieu, c'est lui faire confiance.

Que signifie « faire confiance à Dieu » ? Est-ce que ça veut dire que si je me coupe la jambe, Dieu va la faire repousser ? Ou que je vais pouvoir marcher sur l'eau pour traverser l'Eure sans avoir besoin de passer par une passerelle ? Non, je ne crois pas. Mettre sa confiance en Dieu, ça veut dire, nous disent nos textes, que nous allons pouvoir traverser nos vies avec Dieu à nos côtés, en étant assuré·e·s de son amour pour nous, assuré·e·s de sa bienveillance, et assuré·e·s que du mal qui nous arrive, il parviendra à faire surgir du bien.

Dieu, de son côté, fait confiance à son serviteur : il lui confie une mission. Le serviteur accepte la mission avec confiance. Et c'est cette confiance même qui lui

donne la force nécessaire pour tenir bon dans l'adversité, dans l'opposition, dans la maladie, et dans les persécutions. **Dieu équipe son serviteur**, et son serviteur est rendu capable d'accomplir sa mission. « Le Seigneur Dieu m'a enseigné ce que je dois dire, pour que je sache avec quels mots je soutiendrai celui qui est abattu ». Voilà le disciple équipé par Dieu pour être témoin auprès des personnes qui sont découragées. « Dieu m'ouvre les oreilles », ce qui signifie que même là c'est Dieu qui rend les disciples capables d'écouter et de faire confiance. On ne peut pas se forcer. Les disciples reconnaissent que tout est don de Dieu. Bien plus tard, l'apôtre Paul dira : « qu'as-tu que tu n'aies reçu » ? Nous avons tout reçu.

Le prophète Ésaïe, donc, dit à ses compagnons : le Seigneur ne vous a pas abandonné. Au contraire, les souffrances qui sont les vôtres sont normales, parce que vous êtes engagés dans une mission pour lui. Votre mission et votre témoignage, voilà qui va déplaire. Les gens ne vont pas tous recevoir vos paroles avec joie. Peut-être même vont-elles fortement déranger. Quand je proclame le message d'amour de Dieu, je vois des gens capables de violence – si ce n'est physique, c'est au moins verbal – et avoir des mots très durs, des paroles très menaçantes.

Martin Luther, qui a fondé le mouvement protestant, s'est opposé à l'Église catholique de son temps, parce qu'elle opprimait les gens les plus pauvres, en leur promettant le paradis contre de l'argent. Parce que les pauvres qui ne pouvaient pas payer étaient culpabilisés : on leur disait que Dieu les punirait. On disait qu'ils étaient de mauvais chrétiens. Dieu était avec Luther dans sa lutte, j'en suis persuadé. Mais Dieu n'a pas empêché Luther de souffrir. On l'a convoqué plusieurs fois pour qu'il s'explique, et pour tenter de le convaincre qu'il avait tort. Pendant 3 ans, on a essayé de le pousser à bout à force d'arguments et de menaces. Puis on l'a considéré comme un ennemi de l'Église. On l'a excommunié, parce qu'il remettait trop de choses en question. Un an plus tard il a été contraint de vivre caché, car sa vie était en jeu. Isolé, il a beaucoup écrit, mais il a aussi beaucoup été malade. C'est après cet épisode que la situation politique s'est peu à peu débloquée, et que la Réforme protestante a pu être mise en œuvre, mais vous l'imaginez, cela ne s'est pas fait facilement. C'est au prix de grandes luttes que le protestantisme a vu le jour. Le serviteur ne cherche pas à souffrir, mais il n'échappe pas à la souffrance.

Jésus connaissait son destin. Je ne crois pas que les choses avaient été écrites en avance, comme on l'imagine parfois. Je crois simplement que Jésus était très lucide sur le caractère subversif de son message. L'amour de Dieu, voilà qui renverse l'ordre établi. La logique des puissants est bien embêtée devant l'amour. C'est ainsi que Pilate, par exemple, ne savait pas quoi faire de Jésus. Qu'il exerce sa puissance ou non, il perdait de toute façon la face. Jésus sortirait vainqueur. Et la logique du monde, de toute façon, ne pouvait pas laisser Pilate rester sans réagir brutalement. Jésus le savait.

Donc quand il annonce sa mort, une mort dans laquelle il devait souffrir beaucoup à cause de la parole qu'il portait, Pierre, son disciple, n'a pas eu confiance. Il s'est insurgé. Parfois, ceux qui s'opposent au disciple sont des gens qui font partie de sa propre communauté, voire de sa propre famille. C'est encore plus dur que d'être désapprouvé par nos ennemis. Quand c'est ceux qui nous aiment qui ne comprennent rien, c'est terrible pour le moral. Et Jésus rappelle à Pierre que quand il s'oppose à

Dieu, comme il le fait, alors il est un satan, un adversaire. Si vous n'avez pas entendu mon message de la semaine dernière sur le diable, rassurez-vous, il est en ligne, en audio et en fichier texte, sur le site de notre paroisse. Je vous invite fortement à en prendre connaissance. Bref, « tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des êtres humains ». Tout ce qui n'est pas conforme à la pensée de Dieu est qualifié d'adversaire. Tout ce qui n'est pas de l'ordre de l'amour, et de l'amour assumé. Quand des gens cachaient des Juifs pendant la seconde guerre mondiale, ils savaient qu'ils risquaient la mort. Pourquoi est-ce qu'ils allaient quand-même jusqu'au bout, pour sauver d'autres êtres humains ? Parce qu'ils étaient prêts à payer le prix de l'amour. Comme Jésus était prêt à payer ce prix.

Les communautés chrétiennes, donc, au regard des souffrances endurées par le Christ, identifient Jésus au serviteur souffrant d'Ésaïe. C'est une allégorie : on regarde des points communs entre deux récits qui n'ont rien à voir. C'est comme une métaphore si vous voulez.

Luther considérait – à la lecture de l'apôtre Paul – que **toute personne qui croit** en Dieu par Jésus-Christ était un saint, une sainte. Je suis saint, ça veut dire que j'accepte l'amour que Dieu déverse sur moi. Ça veut dire que j'essaie de vivre selon l'amour de Dieu. Ça veut aussi dire que je n'y arrive pas, ou du moins, pas toujours. Pour Luther, un chrétien est un saint, mais il est aussi – en même temps – un pécheur. Je ne peux pas ne pas pécher. Mais je ne peux pas ne pas être pardonné. Tout ça, en même temps donc. Et c'est très concrètement le sens du baptême chrétien. C'est la vie des disciples de Jésus-Christ. Chaque personne qui croit en Jésus-Christ est disciple.

En effet, Jésus nous enseigne une voie qui nous permet de vivre dans l'amour de Dieu. Nous essayons de comprendre ses paroles et de comprendre ses actes, et nous essayons de nous inspirer de ces choses pour vivre notre vie, sous le regard bienveillant de Dieu. Bref, vous êtes disciples de Jésus-Christ. Ça veut dire quoi ?

Ça veut d'abord dire que vous avez été touché·e·s par l'amour de Dieu et que vous l'avez accepté. Ça veut aussi dire que vous voulez vivre en vous rappelant de cet amour que Dieu a pour vous. Être disciple de Jésus, c'est essayer, le plus possible, de donner de l'amour aux autres. C'est venir en aide à son prochain quand il en exprime le besoin. C'est chercher le plus possible à faire ce qui est bien, à mettre de côté votre intérêt personnel quand ça peut profiter au groupe. Pour citer **Martin Luther** : « Un chrétien est un libre seigneur sur tout, et n'est soumis à personne. Un chrétien est un esclave asservi en tout et est soumis à tous. » Les deux, en même temps. Nous n'avons pas peur que Dieu nous punisse quand nous ne faisons pas le bien, mais nous voulons faire le bien parce que nous savons que Dieu nous aime. Être disciple, ça veut aussi dire que nous pouvons traverser les difficultés, la maladie, les persécutions. Nous ne sommes pas différents des autres êtres humains : la condition humaine, nous la vivons aussi. Mais nous la vivons avec Dieu – ce n'est pas toujours plus facile. Et nous vivons ces choses en tant que témoins. Dans nos malheurs, nous sommes les témoins de la présence de Dieu à nos côtés. Enfin, nous mettons notre confiance dans ce Dieu qui nous aime et qui nous envoie, parce que nous savons qu'il nous a complètement pardonnés.

Cette année, nous allons pas à pas rappeler ce qui fait nos spécificités protestantes, histoire de ne pas oublier qui nous sommes et ce que nous croyons. Bien que vivant notre vie de foi à l'ombre de la cathédrale, nous existons, non pas comme des crypto-catholiques, mais comme des protestants et des protestantes qui affirment leur différence, dans un dialogue apaisé avec les autres religions. Et ce matin, nous avons entendu ce que signifiait pour nous être disciple de Jésus-Christ. Pour finir, une dernière citation de Luther : « Le chrétien ne vit pas en lui-même, mais dans le Christ et dans son prochain, dans le Christ par la foi, dans son prochain par l'amour : par la foi il s'élève au-dessus de lui-même en Dieu, de Dieu il redescend en-dessous de lui-même par l'amour, et demeure cependant toujours en Dieu et en l'amour divin (...). Telle est la véritable liberté chrétienne (...) qui libère le cœur de tout péché, loi et commandement et qui dépasse toute autre liberté (...). Que Dieu nous donne de bien la comprendre et la conserver. »

Amen.

(silence et musique)

chantons le

Confession de foi Mélanie ou Maud

Seigneur, tu as demandé aux disciples « qui dites-vous que je suis ? ».

Maintenant confessons notre foi.

Nous croyons en Dieu, notre père qui créa par et dans son amour notre monde et nous.

Nous croyons en Dieu qui nous donne son Amour sans aucune condition.

Nous croyons en Dieu qui écoute nos prières et nous entend même dans nos silences.

Nous croyons en Dieu qui nous a envoyé son fils Jésus Christ notre Seigneur.

Nous croyons en Jésus qui en se faisant homme nous permet d'être tous frères et sœurs dans son Eglise.

Nous croyons en Jésus qui est mort sur la croix pour chacun d'entre nous.

Nous croyons en Jésus qui est ressuscité pour nous montrer et nous ouvrir les portes du royaume de Dieu

Nous croyons en Jésus Christ qui nous a transmis le Saint Esprit

Nous croyons au Saint Esprit qui nous guide sur le chemin de notre vie

Nous croyons au Saint Esprit qui nous permet de comprendre la Parole et nous montre la vérité

Nous croyons au Saint Esprit qui nous rappelle que Dieu est toujours avec nous.

Nous croyons que Dieu le Père, le Fils Jésus Christ et le Saint Esprit nous a accompagnée, nous a donné son Amour, nous a écoutée, entendue et répondu, nous a guidée jusqu'ici; Il est encore en train de le faire et Il continuera afin que nous puissions accomplir Sa volonté.

Spontané 35-10, strophe 2

Offrande Émilie

Voici le moment de l'offrande: "C'est à Dieu qu'appartiennent l'or et l'argent; c'est de lui que viennent tous les biens". Rappelons-nous la parole de Paul "Que celui qui donne le fasse avec générosité".

Père, accepte donc notre offrande joyeuse, l'offrande de notre argent, l'offrande de notre travail, l'offrande du temps nécessaire à l'écoute et toute offrande que nous inspire ton amour. Amen.

Annonces, nouvelles (Isabelle)

Intercession (Nathalie)

Envoi et bénédiction (Lionel)

Un père de l'Église a dit :

« Quand tu t'assieds pour lire les paroles de Dieu, demande-lui d'abord d'ouvrir les yeux de ton cœur afin de ne pas seulement lire les Écritures, mais aussi de les accomplir. »

Nous nous sommes assis, nous avons prié pour que Dieu éclaire notre compréhension, nous avons médité les Écritures.

Il nous reste encore un bout de chemin à parcourir : vivre ce que nous avons compris de l'Évangile.

Dieu ouvre les yeux de notre cœur, il nous donne d'accomplir les Écritures.

Que sa lumière soit le phare sur notre chemin !

Que sa Parole soit le sel de notre semaine !

Que sa grâce soit l'espérance de nos lendemains !

Que son Esprit nous inonde comme l'eau des fontaines !

Amen.

Spontané 32-18 (fin)